



Statue de la Kahina à Kaghai, nord-est de l'Algérie. Juive, chrétienne, païenne. Les sources divergent sur la religion de cette héroïne berbère.

Deux "minorités" divisées par l'histoire

Berbères et juifs d'Afrique du nord

De leur francisation au XIX^{ème} siècle, à leur émigration massive lors des indépendances, la diversité historique des juifs d'Afrique du nord a été peu à peu occultée. La souche originale a pourtant donné naissance à deux cultures distinctes.

L'une a connu plusieurs migrations qui l'ont rapprochée des cultures espagnole et arabe. Tandis que l'autre, autochtone, est restée très proche de ceux qui pourraient être leurs ancêtres communs: les berbères.

Le mystère des judéo-berbères

La présence de juifs en Afrique du nord remonte, selon la légende, au X^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, et est attestée **dès 814 avant l'ère chrétienne**. Cela expliquerait notamment que des judéo-berbères aient vécu du Maroc à la Lybie actuels jusqu'au XX^{ème} siècle. Ils descendraient de **berbères convertis par ces juifs prosélytes**.

Implantés dans des régions enclavées, ils étaient d'après des observateurs du XIX^{ème} siècle **tout à fait intégrés aux communautés berbères non-juives** – et soumis, à l'époque islamique, à des contraintes beaucoup moins fortes que dans les régions contrôlées par les Arabes.

Les berbères au carrefour des civilisations méditerranéennes

Quant aux tribus berbères, leur présence sur le pourtour méditerranéen est attestée dès 1300 environ avant l'ère chrétienne sous diverses appellations : Numides, Lybiens ou Libous, Maures...

Sous l'Empire romain, la province nord-africaine de Berbérie est dominée par le **polythéisme**. Mais elle abrite aussi **des communautés juives puissantes, qui s'allient aux tribus berbères** contre la « pacification » romaine en 115, puis en 118.

Le rejet de l'Empire ainsi que la présence d'une diaspora juive contribuent à une **christianisation précoce** de ses habitants : les Berbères ont d'abord fait partie des premiers martyrs chrétiens, avant de donner quelques grands auteurs à l'Eglise comme **Tertullien puis Saint-Augustin**.



Mosaïque de la synagogue de Hammam-Lif, Tunisie, VIè s. Brooklyn Museum.

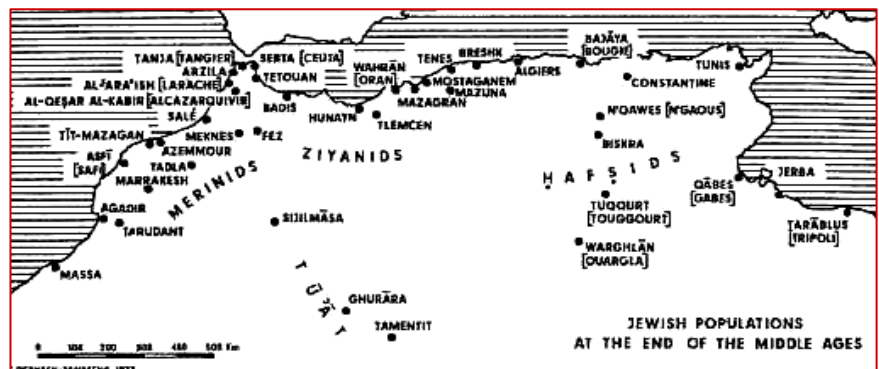
L'Afrique du nord devient le Maghreb

L'islamisation de la région est le fruit du **djihad mené par 200 000 Arabes** environ, qui achèvent de conquérir de la région en 711. La résistance la plus célèbre est celle menée dans les Aurès par « **la Kahina** », **reine berbère juive** selon la tradition (même si certains la disent chrétienne ou païenne).

Païens, chrétiens ou juifs, beaucoup de Berbères se convertissent à l'islam. Puis certaines tribus entament un combat virulent pour leur nouvelle foi. **La dynastie berbère des Almohavides (1050-1147)** entreprend à la fois d'étendre son pouvoir politique du nord de l'actuelle Mauritanie à l'Algérie et à l'Espagne, et d'imposer partout l'orthodoxie sunnite. Elle est renversée par **la tribu rivale des Almohades (1147-1269) qui fait du djihad, le sixième pilier de l'islam**. Les juifs sont alors, dans certaines villes, convertis de force ou massacrés.

La "seconde" implantation juive en Afrique du Nord

Parmi les juifs chassés d'Espagne et du Portugal par les persécutions dès 1391, beaucoup sont des descendants des **juifs qui ont participé à la conquête de l'Espagne par les Berbères en 694 ou ont fui les persécutions des Almohades**.



Les foyers juifs en Afrique du nord à la fin du Moyen-Âge.

La colonisation de l'Afrique du nord par la France à partir du XIX^{ème} siècle marque un tournant. Les juifs adoptent progressivement la langue française, et **perdent leur autonomie millénaire** au profit des institutions de la République. Cette "normalisation" tend à lisser les différences entre les juifs des villes et les juifs berbères qui étaient restés jusque là enclavés dans l'arrière-pays berbérophone et "primitif". Elle conduit aussi à **accentuer les tensions avec les sujets musulmans** de l'Empire, qui n'accéderont jamais à la citoyenneté française. Mais les violences entre communautés sont rares, voire instrumentalisées par les mouvements antisémites français.

Le rêve éphémère de la pluralité

En 1956, le FLN (Front de Libération Nationale) algérien appelle les juifs à soutenir le mouvement pour l'indépendance. Un petit nombre d'entre eux les rejoint, mais beaucoup sont partagés entre leurs attachements à leurs racines algériennes, et à la citoyenneté française remise en cause vingt ans auparavant. C'est pourquoi les accords d'Évian de 1961 précisent qu'ils seront considérés comme européens ; contrairement aux autres communautés du Maghreb, **les Juifs d'Algérie font en majorité le choix du rapatriement vers la France comme « pieds-noirs »**. La Constitution de l'Algérie, indépendante depuis 1962, définit le pays comme « *terre d'Islam* » et fait de « *l'Islam, l'Arabité et l'Amazighité* » ses « *composantes fondamentales* ».

En Tunisie et au Maroc, l'émigration vers l'Etat hébreu est devenue massive dès les **pogroms survenus en 1949** – tout en étant interdite officiellement. Cela n'empêche ni la nomination de ministres juifs dans leurs gouvernements respectifs après les Indépendances, ni des violences antisémites ultérieures sur fond de guerres arabo-israéliennes.